SYNOPSIS

Chow Mo-wan est un écrivain et séducteur invétéré vivant dans des bars et hôtels à Hong Kong. Il tente d'oublier la joueuse Su Li-zhen, revoit une ancienne maîtresse, Loulou, entretient avec Bai Ling une relation tarifée, tout en aidant Wang Jingwen à reconquérir son amant japonais. Chow Mo-wan s'inspire de toutes ces histoires malheureuses pour écrire ses romans de science-fiction: 2046 et la suite, 2047.

GÉNÉRIQUE

2046

Hong-Kong, 2004

Réalisation: Wong Kar-waï Scénario: Wong Kar-waï Image: Chrstopher Doyle

Compositeur: Peer Raben, Shigeru Umebayashi

Montage: William Chang Costumes: William Chang Décors : Alfred Yau

Effets Spéciaux : Johnny Alves Producteur: Wong Kar Waï Production: Orly Films Distribution: Océan Films

Durée: 2h09

Sortie française: 20 Octobre 2004

Interprétation

Chow Mo Wan: Tony Leung Su Li Zhen: Gong Li Tak: Takuya Kimura Wang Jing Wen: Faye Wong Bai Ling: Zhang Ziyi

Lulu / Mimi : Carina Lau

À LIRE, À VOIR

- Tous les films de Wong Kar-wai sont disponibles en DVD. (À noter : les bonus de 2046 sont particulièrement riches.)
- Thierry Jousse, Wong Kar-wai, Cahiers du cinéma,
- Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal, Bibliothèque de la Pléiade.

Rédaction : Marguerite Chabrol Crédit affiche : 2046, Océan Films

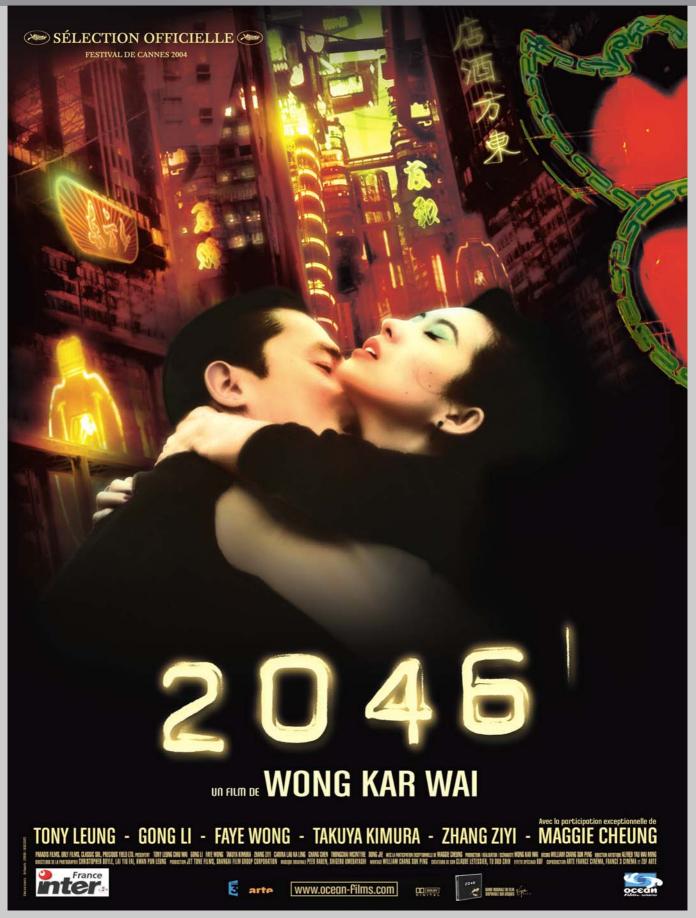


SÉQUENCE

Située assez tôt dans le récit, l'histoire de Wang et de Tak est déjà la troisième rupture amoureuse que relate 2046 : entre autres qualités remarquables, elle rappelle combien le film de Wong Kar-wai est une variation infinie autour de ce motif privilégié.



Fiche Élève



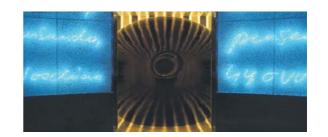
LYCÉENS AU CINÉMA



LE PREMIER PLAN

De façon énigmatique, 2046 s'ouvre par le plan d'une sorte de coquillage ou de pierre précieuse, sans échelle, sur un fond lumineux et rayé. La caméra amorce un recul, qui débouche sur une division de l'écran et la constitution d'un triptyque, dont les panneaux latéraux comportent des écritures en blanc sur fond bleu. Peu déchiffrable d'un point de vue narratif, ce plan pose quelques principes esthétiques fondamentaux : division de l'écran et restriction du champ par les côtés ; mise en avant de la composition plastique des formes, des matières et des couleurs (opposition entre palette bleue et palette jaune, presque complémentaires) ; traitement du champ comme un ensemble de surfaces ; mobilité permanente du cadre... Ce premier plan est toutefois le seul du film à être organisé de manière symétrique.

Cette spirale vertigineuse annonce d'autres cadrages : le plan qui suit le titre adopte une organisation semblable, en cercle autour d'une fusée avec des lignes rayonnantes très marquées. Plus loin, les vues en plongée de cages d'escalier en spirales reprennent ce motif, et on peut noter une utilisation fréquente du cercle dans les arrière-plans. On revoit le coquillage peu après – à la troisième minute – pour figurer le tronc d'arbre auquel Tak confie son secret, les graphies devenant alors ces mots dissimulés. Le plan revient aussi à la toute fin, cette fois en noir et blanc et avec un mouvement en avant. Cette reprise semble alors prolonger un cycle de répétitions, plutôt qu'elle ne met un terme à l'intrigue.



LE RÉALISATEUR



Né en 1958 en Chine communiste, **Wong Kar-wai** a grandi à Hong Kong, capitaliste et sous domination britannique. Le cinéaste parle peu de son enfance, sinon pour évoquer la solitude et l'exil, mais cette époque continue à le préoccuper et reste le cadre de beaucoup de ses films. Passionné de cinéma et de photographie, qui lui font découvrir la culture occidentale, il est diplômé en 1980 de l'école polytechnique de Hong Kong, section graphisme. Il travaille alors à des productions télévisées et se spécialise dans le scénario policier. Il adopte progressivement un ton personnel, détourne les règles du divertissement (le film de sabre dans *Les Cendres du temps* en 1994) et laisse la clarté du récit au second plan, derrière le travail plastique de l'image. L'occident le découvre avec *Chungking Express* (1995), *Happy Together* (1997), puis le mélodrame *In the Mood for Love* (2000), dont le succès le rend définitivement célèbre auprès d'un large public et lui permet de se lancer dans l'aventure de 2046 (2005).





ACTEURS/PERSONNAGES





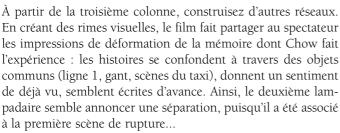


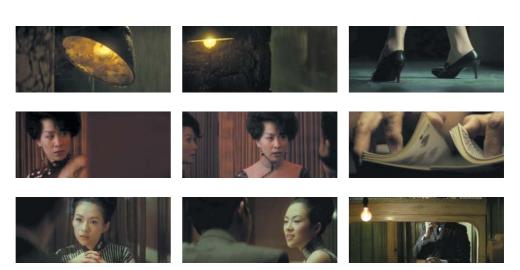
Tony Leung Chiu-wai est un des acteurs asiatiques les plus connus internationalement. Il a travaillé avec les grands réalisateurs des trois Chine : Taiwan (Hou Hsiao-hsien), Hong Kong (John Woo), la Chine continentale (Zhang Yimou). Il a surtout travaillé avec Wong Kar-wai, qui l'emploie pour sa beauté plastique et n'hésite pas à le mettre autant en valeur que les actrices. Tony Leung a joué dans beaucoup de films de gangsters. Sa passivité néanmoins expressive — qui rappelle son modèle revendiqué d'Alain Delon — suggère une vie intérieure déchirée derrière un masque qui convient particulièrement à la mélancolie des films de Wong. Dans 2046, l'acteur reprend ainsi son personnage d'In the Mood for Love (2000) qui semble cynique au début, mais se laisse progressivement gagner par la mélancolie.

Les rôles féminins de 2046 sont tenus par de très grandes actrices chinoises, prestigieuses pour leur beauté et leurs performances, aussi bien dans le cinéma d'auteur que dans les films de genre. On connnaît surtout **Gong Li** (Su Li-zhen) pour son travail avec les réalisateurs Zhang Yimou et Chen Kaige. **Ziyi Zhang** (Bai) joue dans divers films d'arts martiaux, dont *Tigre et dragon* (2000). **Faye Wong** (Wang) et **Carina Lau** (Loulou) avaient déjà travaillé avec Wong, respectivement dans *Chungking Express* (1995) et *Nos années sauvages* (1990). Malgré l'insistance du générique, la présence de **Maggie Cheung** est très fugitive, mais Wong Kar-wai a voulu marquer la continuité avec *In the Mood for Love* et laisser dans 2046 le souvenir de ce personnage, la première Su Li-zhen que Chow avait aimée.

MONTAGE

Si 2046 s'appuie beaucoup sur les répétitions, il s'agit moins de reprises à l'identique que de variations subtiles. On peut jouer au « Memory » et repérer des groupes d'images parmi celles qui appartiennent au réel (il y a aussi des échos entre le réel et la fiction). Les deux premières colonnes ci-contre forment trois paires. Vérifiez si vous pouvez situer les images dans l'intrigue et analysez les différentes raisons pour lesquelles ces images constituent des paires, à la fois dans la composition des plans et dans les liens qu'elles construisent entre deux scènes.





Après-coup, vous finirez par ne plus savoir avec certitude quel est l'ordre des différents détails associés à une même ligne d'intrigue (ligne 2), ou combien de temps s'est écoulé dans un même lieu vu avec une légère variation de cadrage (ligne 3).

Réponses : lampadaire chap. 2 et 10 ; Loulou chap. 3 et 12 ; appartement de Bai chap. 13 et 15. 3e colonne : talons chap. 4 (et 7) ; carte chap. 14 (et 2) ; loge chap.3 (et 6, 9).